

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Non. Quand la nuit fut venue, je pensai qu'il était nécessaire que je changeasse de place, afin d'avoir l'œil sur mon individu. Je me glissai à travers les osiers et je vins me poster dans le tronc creux de ce saule, qui est juste en face de nous. Jules Vincent n'était qu'à vingt ou trente pas de moi. J'achevais de m'installer aussi commodément que possible dans le tronc du saule, lorsque un grinement de fer frappa mon oreille. Je regardai, la porte du parc venait de s'ouvrir, et je vis apparaître une femme qui devait être la femme de chambre. L'homme s'élança vers elle. Ils échangeaient quelques paroles à voix basse, puis la femme entra dans le parc et referma la porte. Mais je n'entendis point, cette fois, le bruit de la clef dans la serrure. Sans aucun doute, la femme de chambre venait de remettre la clef de la porte à Jules Vincent.

Celui-ci se mit à se promener de long en large, mais sans s'éloigner de la porte. Enfin, l'autre arriva, Vincent s'empressa d'ouvrir, et les deux coquins se sont introduits dans le parc. Je ne puis plus en douter, dit Morlot, ils ont médité un crime, ils vont l'accomplir avec l'aide de la femme de chambre qui est leur complice.

Il tira sa montre et regarda le cadran à la clarté des étoiles. Dix heures et un quart fit-il tonner! nous arriverons peut-être un peu trop tard.

Allons, Jardel, venez, suivez-moi, ajouta-t-il.

Tous deux s'élançèrent en courant vers la grille du château. Il n'y a pas à hésiter, se dit Morlot en arrivant devant la porte d'entrée, il faut nous faire ouvrir.

Il posa sa main sur un bouton de cuivre et un coup cloche retentit au milieu du silence de la nuit. Morlot attendit deux minutes, bouillant d'impatience. Voyant que personne ne venait, il fit sonner la cloche une seconde fois. Mais cette fois encore, à la vibration du son, succéda un profond silence.

—Je m'en doutais, murmura Morlot; les domestiques sont couchés, ils dorment, il faut que j'entre pourtant, comment faire? Il se disposait à sonner de nouveau et plus bruyamment, lorsqu'un homme, venant du côté de Coulange, parut tout à coup près d'eux.

—Ah ça! que faites-vous là? qui êtes-vous? demanda le personnage.

—Tiens, fit Morlot, c'est M. Burel. Ne me reconnaissez-vous pas?

—Si, si je vous reconnais, répondit le jardinier, qui s'était rapproché de Morlot, seulement. —Je n'ai pas le temps de vous rien expliquer, interrompit Morlot. Je suis ici avec mon ami depuis dix minutes, j'ai sonné deux fois et on ne vient pas m'ouvrir.

—A l'heure qu'il est, tout le monde est couché au château. M. Burel, il faut que je voie ce soir madame la marquise.

—Mais...

—Il le faut absolument. J'ai à lui rendre compte d'une mission dont elle m'a chargé hier. Votre femme a dû vous dire que j'ai longuement causé hier avec madame la marquise.

—Oui, oui, en effet.

—Vous devez croire à l'importance de ma visite puisque, malgré l'heure, je n'hésite pas à me présenter. Vous venez probablement de Coulange, nous allons entrer avec vous.

—Du moment que c'est comme ça, répondit le jardinier, je n'ai plus rien à dire. Il sortit une clef de sa poche. Les trois hommes entrèrent.

XII

SCENES DE NUIT

Ni au rez-de-chaussée, ni au premier étage; ni au second, au-

cune lumière n'apparaissait à une des fenêtres de la large façade du château.

—Comme vous le voyez, tout le monde dort, dit le jardinier. —Par où allons nous entrer, dit Morlot.

—Oh! pas par la grande porte de l'escalier d'honneur, répondit le jardinier. Venez avec moi, nous allons réveiller François, l'un des valets de pied; c'est lui qui nous ouvrira.

Ils marchèrent vers le pavillon qui forme l'aile gauche du château.

—Voilà la chambre de François, dit le jardinier en s'arrêtant et en montrant une fenêtre garnie de barreaux de fer.

Il prit une chaise rustique, la plaça sous la fenêtre, contre le mur, monta dessus, et, passant sa main à travers les barreaux, il frappa à un carreau.

—Il est réveillé, il se lève, dit-il en se tournant vers Morlot.

Presque aussitôt la fenêtre s'ouvrit.

—Qu'y a-t-il? qui est là? demanda le domestique en baillant.

—C'est moi, Burel.

—Ah! c'est vous?

—Et je suis avec deux messieurs qui veulent vous parler.

—A moi?

—A vous, d'abord.

—Qu'est-ce qu'ils veulent?

—Ils vous le diront quand vous aurez ouvert.

—Attendez un instant, je vais passer mon pantalon et allumer ma bougie.

François s'éloigna de la fenêtre et sa chambre s'éclaira.

—Venez par ici, dit le jardinier.

Ils firent quelques pas et s'arrêtèrent devant une porte qui ne tarda pas à s'ouvrir. Morlot entra suivi de Jardel.

—Bonsoir messieurs, dit le jardinier.

Et pressé sans doute de se retrouver près de sa femme, il se dirigea vers son habitation.

François, tout en se frottant les yeux, continuait à bailler, à se démancher la mâchoire.

Il ferma la porte, machinalement et par habitude, poussa le verrou de fer. Toutefois, les vapeurs du sommeil commençaient à se dissiper.

Il se tourna vers les agents et reconnut Morlot.

—Comment! c'est vous, monsieur? fit-il avec surprise.

—Oui, c'est moi, répondit Morlot, il faut immédiatement que je voie madame la marquise.

Le domestique parut stupéfié.

—Et c'est pour cela que vous venez au château au milieu de la nuit? demanda-t-il.

—Rien que pour cela.

—Et vous croyez qu'elle vous recevra?

—J'en suis sûr.

Le domestique secoua la tête d'un air de doute.

—Depuis hier, elle est très souffrante, dit-il, elle n'a rien mangé à midi, et ce soir, tout de suite après le potage, elle s'est mise au lit. Je crois, monsieur, qu'il est convenable de remettre votre visite à demain.

—Impossible, répliqua vivement Morlot; il faut qu'elle sache ce soir, ce que j'ai à lui dire.

—Mais elle dort?

—On la réveillera.

Morlot parlait d'un ton de si grande autorité, que le domestique n'osa plus faire aucune objection.

—Venez donc, dit-il; mademoiselle Juliette est certainement couchée.

J'en doute, pensa Morlot.

—Je vais la prévenir, reprit François; mais il faudra que vous attendiez pour lui donner le temps de s'habiller.

—Soit, nous attendrons, répondit Morlot.

Ils suivirent le domestique qui les conduisit dans l'antichambre de la marquise, où Morlot s'était trouvé la veille, en présence de Juliette.

(A suivre.)

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si malade que je ne pouvais pas remuer."

J'amaigris! De 225 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de Houbert. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie à Amers de Houbert."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez bescin de savoir comment devenir en bonne santé? ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de Houbert.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

26 avr 81

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA, ET MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET) MARCHAND DE CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire se voir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contrôle le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTEES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE, Remède sûr.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré sans l'importer quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT, Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 Fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 5me, en conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.09 h.stg. Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18 h.stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets ne se fait pas par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

V.A. LINTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant au tirage reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des meilleurs remèdes pour les douleurs, maux de tête, indigestion, etc., etc., etc.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux, expédié en flacon entier d'un mois à six mois, et revient tout au plus à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagné chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermon Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains, circuleraient comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 5.00 p.m. Arr. à Montréal. 12.30 p.m. 3.20 p.m. 8.00 p.m.

Part de Montréal. 8.00 a.m. 12.30 p.m. 8.00 p.m. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 3.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de trains, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.30 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N.Y. & N.E.R.R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 74ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 10 Nov. 1883.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

LE SEUL VIN à l'extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME de la FOUDRE du Dr Cléry

Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.</